

---

Sandrine Roche

# La Vie des bord(e)s

Le caillou, la fleur et le bûcheron



*éditions*  
**THEATRALES**

# La Vie des bord(e)s

Le caillou, la fleur et le bûcheron

Du même auteur

**Aux éditions Théâtrales**

DANS LA COLLECTION « RÉPERTOIRE CONTEMPORAIN »

*Neuf petites filles. Push & Pull*, 2011

*Des cow-boys / Mon rouge aux joues. Variations chromatiques sur le Petit Chaperon Rouge*, 2015

*Feutrine / Un silence idéal*, 2017

DANS LA COLLECTION « THÉÂTRALES JEUNESSE »

*Ravie*, 2014

*Love, love, love... in Divers-cités. 14 pièces pour la pratique artistique en 5'55"*, 2016

*La Disparition des hippocampes*, in *Si j'étais grand 5. 2 pièces à lire, à jouer*, 2018

**Chez d'autres éditeurs**

*Carne. Pièce à mâcher lentement*, Les Effarées, « Les Échappées », 2013

---

Sandrine Roche

# La Vie des bord(e)s

Le caillou, la fleur et le bûcheron

*éditions*  

---

THEATRALES

Créées en 1981, les éditions Théâtrales sont, depuis le 2 octobre 2015, une société coopérative d'intérêt collectif rassemblant fondateurs, salariés, auteurs et partenaires culturels dans un même mouvement de défense et de diffusion des écritures théâtrales contemporaines. La maison souhaite ainsi partager et incarner les valeurs du mouvement coopératif français et de l'économie sociale et solidaire.

La collection « Répertoire contemporain » vise à découvrir les écrivains d'aujourd'hui et de demain qui façonnent le terreau littéraire du théâtre et à les accompagner. Pour proposer des textes à lire et à jouer. Création de la collection : Jean-Pierre Engelbach. Direction et travail éditorial : Pierre Banos et Gaëlle Mandrillon.

© 2018, éditions Théâtrales,  
47, avenue Pasteur, 93100 Montreuil.

ISBN : 978-2-84260-789-0 • ISSN : 1760-2947

Photo de couverture : © Claudie Pantchenko.

Selon les articles L. 122-4, L. 122-5-2 et 3 du Code de la propriété intellectuelle, pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique de *La Vie desbord(e)s*, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de la SACD ([sacd.fr](http://sacd.fr)). L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie).

« Un jour, fatigué de tant de faux-semblants, je décidai de quitter la compagnie... »

JUAN JOSÉ SAER, *L'ANCÊTRE*, TRADUCTION LAURE BATAILLON,  
LE TRIPODE, 2014

« [...] et patiemment, nuit après nuit, nous avons reconstitué ce monde qu'on a voulu, pour des raisons que trop claires, effacer de l'Histoire »

CHRISTIANE ROCHEFORT, *ARCHAOS OU LE JARDIN ÉTINCELANT*,  
GRASSET, 1999

« En général, le mieux, c'est de ne rien faire ; au moins, on garde la conscience tranquille de n'avoir participé à rien. »

FÉDOR DOSTOÏEVSKI, *L'ADOLESCENT*, TRADUCTION ANDRÉ  
MARKOWICZ, ACTES SUD, 1998, TOME 1

« Je ne vote pas idéologiquement, je vote pour la personne la mieux placée [...] »

DANIEL COHN-BENDIT, *LIBÉRATION*, 26 FÉVRIER 2017

*Merci à Gilles Clément, Marie-José Mondzain, Anne Querrien, Julie Sannier, Sébastien Thiery et Olivier Tranchard pour leurs précieuses paroles et leur temps.*

*Merci à Anouch Paré pour m'avoir aidée à accoucher de ce texte.*

*Merci à Élisabeth Gilly et Pierre Boscheron pour le périple au cœur de la jungle.*

*Pour Loïc, ses yeux, ses oreilles et ses mots...*

# Personnages

UN ROI, SES CONSEILLERS, SA COUR ET SON PEUPLE

## Avertissement de l'auteur

... il arrive que l'on écrive sur un sujet sans le savoir. Que la plume glisse sur la feuille pour former un ensemble de signes qui, même si nous les comprenons dans toute leur singularité et leur assemblage, n'en cachent pas moins une réalité plus complexe, souterraine, moins évidente, que seul le temps permet de révéler entièrement. Ainsi en fut-il de mes recherches, qui ne donnèrent à voir leur profondeur qu'au bout de longs mois d'errance. Nous étions alors en voyage, embarqués sur un navire de fortune que je dirigeais du bout des doigts, des compagnons de route siégeant à mes côtés, et naviguant sans but, assaillis d'idées confuses et de doutes obstinants, attendant sans le dire que la route sur laquelle nous étions engagés se révèle d'elle-même plus tôt que nous ne l'espérions. Curieux de notre marche, du cheminement tâtonnant des idées, des discussions éparpillées et confuses, nous avançons malgré tout, longeant des territoires inconnus, ne nous arrêtant que rarement, bien que les corps et les esprits soient rompus par ces mois de navigations aveugles, jusqu'à tomber sur ces traces, plis froissés découvrant par bribes ce que j'ignorais alors que nous cherchions. Quelques mots seulement, griffonnés à la hâte et abandonnés sur la rive, que nous parcourûmes affamés, et que je livre aujourd'hui comme témoignage de ce que fut notre périple...

## Carnet de voyage premier / Terre

*4 avril*

Notre vaisseau accoste en un rivage inconnu. Une jungle qui s'étend sur des kilomètres. Nous sortons prudemment du navire. Six d'entre nous se désignent pour partir en éclaireurs.

*12 avril*

Nos hommes reviennent avec des fruits, des plantes, des racines, et nous disent avoir découvert d'autres hommes aussi, regroupés en tribus, qui semblent vivre en paix dans cette nature luxuriante.

*22 avril*

Nous rencontrons un groupe d'indigènes, et celui que nous pensons être leur chef nous explique, à l'aide de dessins, de gestes et de sons, l'histoire de cette terre, qui camoufle un royaume englouti, il y a longtemps, par des hommes-plantes.

*25 avril*

Nous choisissons un endroit où nous installer. Nous votons. La majorité élit un sommet, qui semble être précisément la place de l'ancien palais du royaume disparu.

*10 mai*

Nous construisons les premiers campements autour d'un drapeau.

*20 mai*

Depuis que nous avons érigé le drapeau, les indigènes viennent régulièrement y déposer des offrandes, psalmodiant des incantations que nous peinons à comprendre. Nous remarquons que ce rituel est établi selon des règles précises : hommes et femmes montent séparément jusqu'au drapeau, en file indienne, respectant un ordre de passage hiérarchisé. Nous construisons un abri en vue d'y entreposer leurs nombreux dons.

*31 mai*

Nous cultivons désormais des jardins, dont la croissance nous ravit et nous étonne ; il semble que nous réussissions peu à peu à civiliser cette jungle.

*17 juin*

Cette nuit, des mercenaires ont accosté sur l'île et tenté de s'installer à notre insu sur nos terres. Nous les avons repoussés jusqu'à la mer au prix de nombreuses pertes. Nous créons une milice pour nous protéger.

*13 juillet*

Depuis une semaine nous célébrons l'arrivée de nos familles. L'attente a été longue, mais femmes et enfants ont enfin atteint la rive de notre jungle, et la joie de se retrouver est intense. Je regarde notre peuple se reconstruire, la terre s'organiser... c'est un nouveau royaume que nous sommes en train d'inventer.

*27 juillet*

Nous tranchons, creusons, créons des espaces en vue de bâtir des maisons, des édifices, des routes et des ponts

*4 août*

Notre prospérité attire les mercenaires. Les batailles deviennent fréquentes, et nous perdons beaucoup d'hommes lors des pillages et attaques nocturnes. Nous décidons de construire une fortification autour de nos habitations afin de nous protéger. Les indigènes se montrent réticents à nous aider ; ils semblent se méfier de cette construction. Depuis que nous avons entrepris ces travaux, ils ont peu à peu abandonné leur rituel des offrandes, et beaucoup d'entre eux ont tout à fait disparu de notre environnement.

*18 août*

La chaleur et l'humidité affaiblissent une partie de la population. Plusieurs cas de fièvres se sont déclarés.

*28 août*

La fièvre s'est désormais abattue sur l'entièreté de la colonie et a déjà emporté plusieurs dizaines de vie. Nous faisons appel aux tribus pour nous aider.

*1<sup>er</sup> septembre*

Sur les conseils des indigènes, nous récoltons les fleurs violettes d'une plante qui pousse ici en masse. Nous les faisons bouillir et les appliquons sur les corps des plus souffrants.

## Histoire contée du royaume de Saxi / Vent

Il était une fois, il y a longtemps, très longtemps... (*a long, long time ago... mucho tiempo... molto tempo fa...*) Il y a longtemps, donc, *sehr lang* (très longtemps), était un royaume (*a kingdom*), comme tous les royaumes, avec en son sommet le roi (*the king*), ses conseillers (*seine Ratgeber*), sa cour (*la corte real*) et, peuplant le royaume du sommet à sa base, les sujets (*gli soggetti*).

Un royaume comme un autre, *ein Reich*, oui, ni plus ni moins équivalent à tous les royaumes avoisinants, *the big family of kingdoms*, avec leurs rois (*the kings*), leurs conseillers (*ihre Berater*), leurs cours (*las cortes reales*) et leurs sujets (*gli soggetti*)...

Vous voyez, ce genre de royaume ?

Notre royaume à nous, nous l'appellerons SAXI.

ROCHER.

PIERRE.

CAILLOUX.

\*  
\*\*

[Brèche n° 1]

Ça commence par un mot. Un son. Soufflé d'une bouche vers une autre. Des autres. À peine les souffles se concentrent et se déploient en un élan commun, que le sol tremble. La pensée commence là : un battement de l'air, la pulsation presque invisible de la langue sur le palais, l'envol d'une vibration dans l'atmosphère. Un bruit. Aggloméré à d'autres bruits. Petit cortège de lettres qui signifient ce qu'elles peuvent, se donnent la main pour signifier ce qu'elles peuvent. Pour faire MOT.

Ça commence par MOT = M - O - T = M O T E (avec toutes ses lettres articulées).

MOTTE est le féminin de MOT. Parcelle de terre détachée du sol. Un tas. Prêt à accueillir la vie. Une arborescence. Des trous, des bosses, de la circulation. Et déjà la MOTTE grossit, s'active, et commence à penser : ça pousse de tous côtés... L'herbe folle émerge de la MOTTE ; elle sort du cadre ; elle envahit. On îlote la folie. L'île est une MOTTE d'étrangetés. Mais île par île, on construit des continents.

\*  
\*\*

Il était une fois, donc, un royaume de pierre (*ein Reich*), constitué de pierres, agglomérées les unes aux autres jusqu'à former un rocher, énorme, un rocher dense et lourd, *una piedra grande* (un gros caillou), et fendu d'une seule route, partant de sa base à son sommet (*at the top*).

– *On the hill.*

Une route unique creusée tout en colimaçon, *eine Spirale (una espiral)*, desservant chacune des demeures du royaume, chacun des sujets (*gli soggetti*), depuis sa base jusqu'à son sommet (*at the top*).

– *On the hill.*

Du plus pauvre au plus riche. Et du plus riche au plus pauvre.

Et la vie s'écoule, au rythme de montées et descentes quotidiennes du peuple (*IL POPOLO*), avec ses problèmes quotidiens (*problemi, problemi, problemi...*), vaillamment portés sur le dos, qu'il vient exposer au roi (*the king*) au rythme de montées et descentes quotidiennes vers et depuis le sommet du rocher-royaume (*the rock kingdom*).

Car le roi, comme tous les rois est certes omnipotent,

– *I am THE king*

mais néanmoins compréhensif. Il aime son peuple, ce roi, et ce qu'il souhaite, désire par-dessus tout, c'est que ce peuple vive en paix (*a world in peace*) ; dans une harmonie de pierres dont lui, le roi (*the king*), ses conseillers (*seine Ratgeber*), sa cour (*la corte real*) et ses sujets (*gli soggetti*), jouiront paisiblement jusqu'à la fin des temps.

Vous voyez, ce genre de roi ?

---

Sandrine Roche

## La Vie des bord(e)s

Le caillou, la fleur et le bûcheron

Elle rompt la monotonie d'une pelouse bien entretenue ; déterminée, elle est même capable de s'insinuer dans un mur, perçant la roche... Qui ça ? La mauvaise herbe. Car il y aurait la bonne – qui, docile, marche droit – et la mauvaise – qui ne suit pas la route de la majorité. Mais souvent, ce n'est pas celle qu'on croit qui permet les changements. Sous les traits d'un conte médiéval, Sandrine Roche déploie un court texte à la puissance subversive réjouissante : une mystérieuse plante paraît et, une fois brûlée, met en joie les sujets d'un royaume à l'organisation bien rodée, cadencée et hiérarchisée.

Dans une société qui tend à se refermer sur elle-même, qui sacrifie la liberté de circulation, et bientôt de penser, sur l'autel d'une prétendue sécurité, ce texte rappelle que la chape de plomb peut être fissurée, voire brisée, en retrouvant la joie de l'action collective.

Ode à l'émancipation et à la liberté, *La Vie des bord(e)s* enchante aussi par l'inventivité de sa langue musicale, truffée d'incises et de mots venus d'ailleurs. Voici un texte matériau qui se partagera d'un.e interprète à de nombreux.se.s joueur.se.s.

---

ISBN : 978-2-84260-789-0 | 9,50 €



---

[www.editionstheatrales.fr](http://www.editionstheatrales.fr)